

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 10 Novembre 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Chemins de Fer

D'après les journaux le déficit des Chemins de Fer du Gouvernement Canadien va en augmentant. De 17,105, en Aout 1921, le déficit est monté à \$829,847 en Aout 1922. Pour gagner un Dollar en Aout 1921 les C. N. R. dépensaient un dollar et une fraction de cent. Cette année c'est un dollar et huit cents qu'un dollar leur coûte.

Pendant le même temps le C. P. R. augmente ses revenus et il ne coûte à cette compagnie que 87.06 cents pour gagner un dollar.

D'où vient la différence? N'y a-t-il réellement que le C. P. R. qui puisse faire de l'argent? N'y a-t-il pas plutôt un manque dans l'administration de nos Chemins de Fer Nationaux?

S'il faut en juger par ce qui se passe ici la chose n'est pas douteuse, et il faut espérer que la nouvelle commission saura conduire son affaire d'une manière plus efficace que l'ancienne.

Entre Montréal et Moncton la route par Edmundston est à peu près de 30 milles plus courte que par la voie principale passant par Campbellton. Il est constaté de plus que, en suivant la route d'Edmundston une locomotive peut tirer un poids beaucoup plus lourd. La proportion nous dit-on est de 16 à 27. C'est-à-dire qu'une locomotive qui peut tirer 16000 tonnes par la route de Campbellton peut tirer aussi facilement 27,000 par la route d'Edmundston. On voit de suite la différence.

Et pour le fret allant à St-Jean N. B. la différence est encore plus grande, puisqu'on peut passer par le Valley Railway et sauver 60 milles de chemin à peu près et un point terminal. C'est-à-dire qu'au lieu de conduire les trains à Moncton où ils sont rompus et refaits, on va directement à St-Jean à une moindre distance, et toutes les dépenses du "shuntage" de Moncton se trouvent du coup éliminées.

Et que d'autres réformes il y aurait à faire. Le départ du Train Express au milieu de la nuit n'a rien pour tenter les voyageurs, et pourtant Edmundston est le centre de beaucoup le plus populeux de la route Edmundston-Quebec ou Edmundston-Moncton. Ne serait-il pas plus logique de faire ce train quitter Edmundston dans l'avant-midi pour revenir un peu plus à bonne heure le soir? Combien de passager qui sont ainsi perdus au C. N. R.

Si l'organisation est la même d'un bout à l'autre de la ligne, il n'est pas surprenant qu'on y engouffre les millions.

Ecole technique et Agriculture

Dans un récent numéro nous disions que M. Martin Thériault devait prendre charge de la classe d'électricité de notre école technique. Ce renseignement n'était pas tout à fait juste. M. Thériault sera "Manual Trainer" c'est-à-dire qu'il s'occupera des travaux en bois, de la ferblanterie, mécanique et autres sujets s'y rapportant. Les éléments de l'électricité y seront aussi sans doute enseignés. Les élèves de l'école publique commenceront dans le 7ième et 8ième grade à suivre ces cours. Les jeunes filles auront un cours aussi, mais un cours de science domestique. On y enseignera la cuisine scientifique, la couture, le raccomodage, la tenue des maisons etc.

Et à ce propos nous tenons à faire remarquer que M. Thériault ne va pas étudier au frais de la commission scolaire. Le Gouvernement paie les frais de voyages et d'étude. M. Thériault devra voir lui-même à sa pension et à son entretien. Le Gouvernement cherchait un jeune homme qui avait déjà suivi ces cours afin de le faire qualifier comme professeur. Notre ami a été choisi parce qu'il était qualifié et aussi à cause de ses connaissances du français et de l'anglais. Il sera ensuite à la disposition du gouvernement qui pourra l'envoyer n'importe où dans la Province, mais nous sommes heureux d'annoncer que les arrangements sont faits déjà pour que M. Thériault donne ses services à notre école d'Edmundston. Nous félicitons notre commission scolaire et notre comité d'école technique qui ont certes fait là un bon choix tout à l'avantage de nos enfants.

Il ne faudrait pas se tromper et trop attendre de cette branche de notre école technique. On n'y deviendra pas un menuisier ou un ferblantier en quelques mois. Le cours sera de 2 ans et ira s'améliorant pourvu que les contribuables s'y intéressent et que le nombre des élèves en vaille la peine.

Mais pourquoi ne pas ouvrir une classe d'agriculture? N'est-ce pas là la grande industrie de notre comté et de notre pays? N'est-ce pas ce qui nous est le plus nécessaire?

Les gouvernements sont bien disposés et verront avec plaisir le Comté de Madawaska s'unir à la ville d'Edmundston pour doter notre population d'une école d'agriculture dont les frais d'entretien seraient en grande partie payés par les gouvernements local et fédéral. Nous pourrions commencer par avoir un cours élémentaire dans notre école actuelle et à mesure que la chose prendrait de l'importance le cours se perfectionnerait et nous aurions dans quelques années quelque part dans le comté, une école d'agriculture avec ferme modèle dont l'entretien nous coûterait peu de chose.

Nous n'avons qu'à le vouloir pour arriver à ce résultat. Ce n'est pas un château en Espagne que nous faisons, nous ne faisons qu'entrer dans les vues de nos gouvernements qui ne demandent pas mieux que de nous doter de ce grand avantage.

Nous avons ouvert la marche dans cette question d'école technique, faisons la même chose pour l'école d'agriculture.

En cours de Police

Deux officiers de Prohibition Américains sont arrêtés. Remis en liberté après avoir été transquionnés par le Magistrat.

Mercrèdi dernier deux officiers de prohibition américaine dont l'un Officier de Douanes de Houlton et inspecteur de prohibition de Bangor, et l'autre de Mars Hill étant allés faire un "raid" dans la partie d'Escourt connue sous le nom de Big Four sur le côté américain, s'en revenaient avec le fruit de leurs recherches, ayant détruit 285 bouteilles de boisson, et saisi un alambic avec son contenu qui était, paraît-il de l'alcool de première qualité (s'il faut en juger par les vapeurs qui s'en dégagent) et qui avaient tourné la tête d'un de ces officiers) ils s'en revenaient dis je, avec le fruit de leurs recherches lorsqu'un farceur? avertit les officiers d'ici que deux hommes s'en revenaient d'Escourt avec une automobile chargée de boisson à destination des Etats-Unis. Nos officiers allèrent donc à leur rencontre, les arrêtèrent à Caron Brook, et les amenèrent devant notre Magistrat de Police afin de subir leur interrogatoire.

Après avoir donné preuve de leur identité, ils furent remis en liberté, vu que des officiers étrangers quand ils sont en devoir, on le droit de transporter de la boisson à travers notre Province.

Emile Lang de Lac Baker a été condamné sur conviction à une amende de \$50.00 pour violation des lois de prohibition.

Vendredi dernier le 3 Novembre, M. Jerry Boutot a été mis à l'amende par notre Magistrat de police J.B. Michaud pour la somme de \$100.00 pour violation de la loi de prohibition.

Cours du Comté

Les cours du comté se sont ouverts ici mardi dernier avec le Juge Carleton au siège. Les causes suivantes se sont plaidées : Cause en rappel de Trefflé Pelletier vs Germain Ringuette, Paul Soucy vs Vital H. Albert, Léo Gingras vs Pierre Audet.

La cause de Trefflé Pelletier contre Germain Ringuette accusé d'avoir rencontré le demandeur sur la plaine de Rivière Verte le 26 juillet dernier l'avoir battu et laissé sans connaissance, a été plaidée en rappel devant le juge Carleton mercredi, le Juge maintenant le verdict rendu par le Magistrat Michaud, qui condamne le défendeur à l'amende et les frais. Il est à remarquer, c'est la première fois, depuis 5 ans, que M. Michaud agit comme magistrat, qu'une de ses décisions est rappelée.

La cause de Paul Soucy de Ste Anne contre V.H. Albert

Edmundston pour une dette réclamée par le demandeur étant une transaction d'un char de foin. Le défendeur a été condamné à payer la somme de \$135.00 et les frais.

Léo Gingras vs Pierre Audet. Le défendeur étant accusé d'une dette de \$84.00 pour saire dû au demandeur. Le défendeur eut gain de cause.

Commemoration de l'Armistice

Samedi prochain le 11 Novembre sera fêtée dans le Canada tout entier la commémoration du jour de l'armistice. C'est le désir de Sa Majesté et du Gouvernement Canadien que tous les municipalités du Dominion y co-opèrent en gardant deux minutes de silence, à 11 heures Samedi. Nous publions ici le texte du message envoyé par le Sous-Secrétaire d'Etat au Lieutenant Gouverneur de la Province :

CANADA.

Departement du Sous-Secrétaire d'Etat.

Ottawa le 2 Novembre 1922. Son Honneur le Lieutenant Gouverneur du Nouveau Brunswick, Fredericton N. B.

Le Premier Ministre m'a l'honneur de vous informer que Sa Majesté et le Gouvernement Canadien désirent que le Jour de l'Armistice, à 11 Heures, deux minutes de silence soient observées, avec solennité comme appréciation de l'évènement important dont il fait mémoire. Il est à désirer que toutes les Municipalités y co-opèrent afin que cette pratique soit observée, et on me demande de vous ordonner de prendre les mesures nécessaires afin de porter cette affaire à l'attention de toutes les Municipalités de votre Province, de la manière la plus effective.

(Signé) Thomas Mulvey, Sous-Secrétaire d'Etat.

Pour les Dames

Avec le numéro de la semaine prochaine et à l'avenir nous consacrons spécialement une partie de notre page "Au Foyer" que nous intitulerons "Coin de la Cuisinière".

Nous publierons dans chaque édition une ou deux recettes. Elles seront expliquées aussi clairement que possible. Cependant si quelques explications manquaient, nous nous ferons un plaisir de donner tous les renseignements possibles. Nous souhaitons une réussite complète à chacune.

Nous serions très heureux si nos lectrices nous envoient de temps à autre la recette d'un de leur mets préférés. Nous les publierons avec les initiales de la personne.

Merci d'avance à toutes les dames et demoiselles qui veulent bien s'intéresser à notre petit journal. Nous nous efforcerons de l'améliorer sans cesse. Boileau n'a-t-il pas dit : "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage".

Il ne faut pas oublier cependant que nous ne pouvons rien sans le concours de nos lecteurs.

Nous les remercions pour l'encouragement passé et espérons beaucoup en l'avenir.

Toute correspondance concernant le Coin de la Cuisinière devra être adressée :

Le Madawaska, c-o Coin de la Cuisinière, Edmundston N. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital autor is \$5,000,000.00
Capital Paye et surplus \$4,500,000.00
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

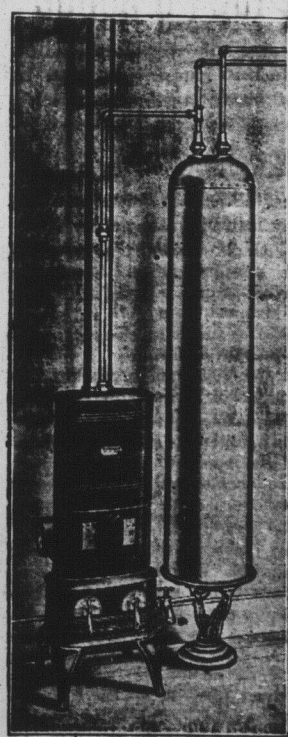
HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR
PLAN AMERICAIN

150 chambres } Avec toutes les améliorations modernes.
50 " avec bain }

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 208 St-Joseph



Chauffeur Automatique McClary, pour l'eau

Nous avons aussi une très belle ligne d'outils pour menuisier à des prix qui vous étonneront.

Grand Assortiment d'Appareils Electriques modernes.

Vous êtes cordialement invités à visiter nos accessoires Electriques etc... nos prix sont les plus bas.

Grille pain Electrique \$4.50 à 6.50.

Fer à repasser Electrique \$4.00 et 5.50

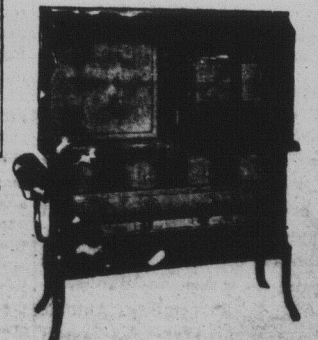
Evantails Electriques de \$12.50 et plus.

Poêle de cuisine Electrique, Vibrateurs à message Electrique

Aussi nous avons un très bel assortiment de glacières nouveaux modèles.

Assortiment complet de poêles à l'huile de deux, trois, et quatre feux.

Boyaux pour arrosage en caoutchouc cordé de première qualité 1/2 pc. 18c. par pied 1/4 pc. 20c. par pied.



Poêle à l'huile automatique McClary

L. IA. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

IX

Rouges et bleus

Mais revenons à notre scandale, c'est-à-dire à la fameuse philippique du Toine, dont la conclusion, la sanglante apostrophe de "vire-capot", jetée sans pitié à la figure de Baptiste, sentait pas mal les élections.

C'est que la tourmente politique de 187... battait son plein, et que le haut du Trois, bleu de père en fils, avait perdu en la personne du Père Pinette le chef qui invariablement conduisait à la victoire les cohortes de son bout, réussissant même quelque fois à faire de bonnes trouées dans les rangs pourtant serrés du Bas, où l'on était rouge vif, depuis surtout que le vieux Tremblay, beau-père d'Antoine, avait organisé jusqu'à l'extrême fin de la concession les phalanges libérales.

Cette année, le chef bleu tout désigné du Haut était Baptiste. Mais n'us les vons dit, sa femme, Agathe, était adroite et rusée. Or, elle était rouge. Toute sa parenté dans la Beauce avait constamment suivi la fortune et le drapeau politiques des Tascherans, et fait une guerre acharnée à Hector Langevin, le maire de Québec, devenu depuis grand ministre.

La femme d'Antoine, digne fille du père Tremblay, partageait les mêmes vues politiques, mais ne s'en mêlait pas, ouvertement du moins. N'empêche pas que les deux voisines se rencontraient plus souvent qu'à l'ordinaire depuis quelque temps... sous prétexte d'échanger de la tissu pour de la chaîne et d'organiser conjointement leur ouvrage au métier plus à bonne heure que de coutume c'année.

Quoiqu'il en soit Baptiste avait déclaré qu'il n'avait pas le temps de se mêler d'élections et de la grande déception des Bleus, et du Toine en particulier, n'avait pas assisté à la première assemblée.

Le père Tremblay, constatant cette absence inattendue, et flairant pour son parti une bonne affaire, avait résolu d'en avoir le cœur net. C'est pourquoi sitôt l'assemblée finie, il trouva un prétexte pour se rendre hâtivement auprès de Baptiste, en train de chercher dans les grandes fardoches de quoi faire une quinzaine de carcans pour ses animaux les plus vicieux à la clôture.

Or, le moment était mal choisi pour le Père Tremblay et Baptiste de se trouver ensemble. D'abord Antoine, comme les autres conservateurs de la paroisse, était intrigué et mécontent de l'absence de Baptiste à l'assemblée, où on avait compté sur sa présence. Il était d'autant plus intrigué que Madame Charlot avait elle-même annoncé avec certitude que Baptiste n'y irait pas. A cette observation de sa femme, Antoine avait narquoisement répondu: "T'en sais ben long! Estu dans la camité?". Et l'incident fut clos pour le moment. Mais en revenant de l'assemblée Antoine avait précisément cassé dans la part de route de Baptiste un essieu de sa "waguine" toute neuve, qu'il ne sortait que les beaux dimanches ou

dans les grandes occasions, et qu'il ménageait ensuite toute l'année comme la prunelle de ses yeux.

Il est vrai qu'il avait chargé la voiture d'amis plus que de raison, mais peu importe, le chemin de Baptiste était horrible quand même, et comme d'habitude, Antoine, de plus en plus agacé décela sa jugement grise, l'enfourcha et "piqua" à travers champs vers son domicile. Chemin faisant, il eut le malheur de trouver les moutons de Baptiste encore en garouage dans sa pièce de blé, dont il était particulièrement fier. Vous omprenez qu'il commençait à être affilé.

Sans compter aussi qu'il avait peut-être, contre son habitude ce pen lant, bu un coup ou deux d'une liqueur traîtresse, qu'à cette époque lointaine et encore peu éclairée, on était à peu près sûr de trouver partout où il se faisait une élection. Ajoutez à cela le fait qu'il pouvait encore être sous le coup d'incendiaires harangues électorales, et vous aurez facilement l'explication des traits cicéroniens dont il abîma ce pauvre Baptiste, dans les grandes fardoches, où le sort méchant avait amené le Père Tremblay à une bien mauvaise heure.

Antoine en effet apercevant son beau-père avec Baptiste, soupçonna tout de suite anguille sous roche: il conclut même spontanément que le vieux renard n'était là que pour parachever l'œuvre commencée par les deux créatures, et finir de castrer Baptiste, jusque là encore "convalescent".

La montarde lui monta au nez, et il se vida d'un seul trait, à la Danton....

(A suivre)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adresser toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.

Plus j'y songe

Un beau jour de printemps le soleil filtrait la gaieté presque ironique de ses rayons à travers la fenêtre d'une chaumière assombrie par la tristesse.

— Philippe, écrit-nous souvent, dit la maman en sanglotant.

— Ah fit le grand-père grommelant, pourquoi ne pas rester avec nous plus longtemps? Tu n'as que dix-huit ans, mon gars.

— Désires-tu autre chose? ajouta la sœurnette en larmes.

L'aïeule éternua sa plainte dans un mouchoir de priseuse.

Une larme tenace est à l'assaut de la paupière de Philippe. Ce pauvre Philippe pour se donner de la contenance au milieu de ce concert de tendresse émue:

— Ça va bien aller, maman, répliqua-t-il avec un sourire transparent d'émotion; ne pleurez pas, je vais revenir riche, je serai le plus gros parti du canton, je serai farand... Elle m'aimera davantage, n'est-ce pas?.. Il détourna la tête et se mit à siffler avec une joie factice qui ne prouvait que son ardeur à cacher son chagrin.

C'était un jour de dimanche. Au matin, la malle du jeune homme s'éleva de se combler de vêtements dans un mutisme éloquent d'affection. Quelques chemises de flanelle du pays supportaient des bas du pays et d'autres pièces issues de la même tendresse maternelle. Une cravate plus savamment crochétée reposait dans un coin avec un portrait qui en indiquait l'origine. Hélas! la pauvreté de ce bon Philippe éloignait de cette figure recher-

ché. Philippe avait vu le jour au cinquième rang sur la terre de son père, qu'il n'avait jamais quitté depuis. Mais sa conviction que la terre rémunère peu les ouvriers qui la cultivent et son désir de s'établir rapidement l'avaient décidé à choisir ce pénible éloignement.

Le deuxième coup de la messe venait de sonner.

— Les enfants, on va encore se faire disputer par monsieur le Curé! dit la mère, d'un ton impulsif qui aurait pu mettre une armée en branle.

Le père bourre sa pipe avec une édilité aussi gauche que son habitude, sous la menace carillonnante des "créatures".

La voix du vieux clocher à l'extérieur n'est pas plus puissante que celle de la maman à l'intérieur.

Une messe de fête, un prône chargé, et un sermon hâtif en faveur d'une conférence agricole... une conférence par des hommes compétents, M.M. Bois et Pasquet.

A l'issue de la messe, tout le monde se porte en foule. Philippe suit afin d'avoir plus de change pour sa large d'adieu. Il suit la masse des intéressés et des curieux.

— Mesdames et messieurs, dit le conférencier, d'une voix assurée, la terre appartient à qui sait la prendre. Le sol paie celui qui sait la comprendre et bien l'exploiter, la terre est notre meilleur ami.

La terre est une manufacture aussi avantageuse que les autres manufactures, pourvu que l'on veuille se donner la peine de suivre le progrès dans la production agricole comme dans les autres productions. Il y a cependant cette différence que la terre n'épuise ni la santé ni les qualités de l'âme, et qu'il n'y a jamais de ces chômages qui font éprouver de si grandes déceptions dans les villes.

— L'agriculture est une industrie comme les autres, qui demande beaucoup de connaissances quand on veut bien la développer.

— Ils se réservent de enfants chagrins, les jeunes gens qui désertent le sol sans avoir pratiqué tous les moyens d'utiliser sa productivité.

— L'industrie laitière a sauvé la situation agricole dans la Province de Québec, et elle donnera des résultats encore plus avantageux quand on la pratiquera avec plus de soin, de connaissance et d'amour.

Une interpellation: — "Peut-on gagner de l'argent sur la terre en cultivant comme vous venez de nous dire?" clama Philippe.

— "Je vous répond que oui, pourvu que vous vous donniez la peine de vous former un troupeau en élevant toujours les sujets des meilleurs reproducteurs, et en donnant une nourriture convenable, peu coûteuse et bien appropriée."

— "Ce n'est pas avec de la paille et du foin que vous arriverez à faire produire du lait à bon marché et en abondance."

Le conférencier prouva d'une façon éloquente que sur une ferme de cent arpents, par exemple, on pouvait augmenter les bénéfices de 200 piastres par année en stimulant la production laitière et en diminuant le coût de la nourriture par la culture des légumineuses.

L'agronome qui suivit fut non moins démonstratif. Midi sonne au clocher du village. Les estomacs ruraux, avides par l'attrait des mets du dimanche, s'étaient déjà mis à l'œuvre.

— Mange, mon petit Philippe; demain nous ne te verrons plus; et le plat succulent que tenait sa mère s'enrichit d'une de ses larmes.

Le jeune homme est rêveur; il a l'air bouleversé:

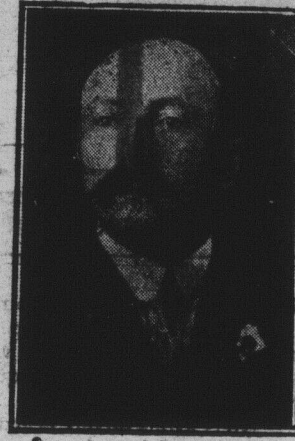
— Plus j'y songe, plus... — Elle veut donc le retenir? — Qui, elle? demanda Philippe. — Ton amie.

— L'amie qui me trouble, c'est la terre que j'ai mal connue et mal cultivée et qui me paye d'ingratitude. Je veux réparer... Plus j'y songe, plus je me rend compte que le conférencier a raison.

Trois ans ont suffi pour apporter à Philippe le bonheur sous forme de terre fertile et d'épouse dévouée.

Plus j'y songe... plus je suis heureux en cultivant mieux!

"Premières Semaines"



Remèdes Français

ENRÉGISSTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

RÉGÉNÉRATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Rouge guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel EDMUNDSTON, N.B.

Liste des prix d'Exposition tenue à St-Jacques, N. B. 1922

- Sec. 1 Tirage de chevaux double
- 1er prix Elzair Couturier 2e Pémie Rouleau
- Sec. 3 Tirage boeuf sous Jong
- 1er prix Jim Thériault 2e Frédéric Dufour
- Sec. 6 1200 et plus etalon de 2 ans et plus
- 1er prix Tommy Grondin
- Sec. 7 Etalon de 1 an
- 1er prix Wilbrod Picard 2e Jos O. St-Onge
- Sec. 9 poulain de 3 ans
- 1er prix Michel Beaulieu
- Section 10 poulain de 2 ans
- 1er prix Tommy Grondin 2e Michel Beaulieu
- Section 12 une paire de chevaux appareille
- 1er prix Alex Laforge 2e Eustache Francoeur
- Sec. 13 meilleur cheval de trait
- 1er prix Jos A. Roussel 2e J. A. Charest 3e Jos O. Lagasé
- Sec. 14 Etalon agé
- 2e prix Beloni St-Onge 3e Onézime Belanger
- Sec. 15 Etalon de 3 ans
- 1er prix Baptiste Grondent
- Section 19 poulain de 3 ans
- 1er Louis St Onge
- Sec. 20 poulain de 2 ans
- 1er prix Pascal St-Onge
- Sec. 21 poulain de 1 an
- 1er prix Jos Rioux
- Sec. 23 Paire Je chevaux appareilles
- 1er prix Jim Thériault 2e Jos A. Roussel 3e Daniel Caron
- Section 24 meilleur cheval de trot léger
- 1er prix Magloire Bossé 2e Elzéar Levesque 3e Jos O St-Onge
- Sec. 25 chevaux trotteurs
- 1er prix Michel Beaulieu 2e Denis Grondin
- Section 26 chevaux trotteurs 2ième classes
- 1er prix Vve Magloire Daigle 2e Michel Bossé 3e Felix Michaud
- Sec. 27 Bétail de race vache laitière
- 1er prix Jos L. Bérubé
- Sec. 28 Taureau de l'année
- 1er prix Jos L. Bérubé
- Sec. 29 Bétail commun vache laitière
- 1er prix Jean Bérubé 2e Rémie Rouleau 3e J. A. Charest
- Sec. 40 Genisse de 2 ans
- 1er prix Jos J. Francoeur 3e Louis St Onge
- Sec. 41 Genisse de 1 an
- 1er Jean Bérubé 2e Elzéar Couturier 3e Alex Laforge
- Sec. 43 Genisse de l'année 1er Avril à date
- 1er prix Jos L. Bérubé 2e Tom Couturier

- Section 45 Taureau agé
- 1er prix Beloni St-O ge
- Sec. 46 Taureau de 2 ans
- 1er prix John Grondin 2e Alphonse Daigle
- Sec. 47 Taureau de 1 an
- 1er prix Alex Laforge 2e Jim Thériault 3e Jean Bérubé
- Sec. 49 Taureau de l'année 1er avril à date
- 1er prix Jos L. St Onge 3e Eustache.
- Sec. breufs appareilles
- 1er prix Charles Morneau 2e Jos Turgeon 3e Xavier P. Bossé
- Section 53 Bétail de 2 ans et plus
- 1er prix Alex Lagasé 2e John Grondin 3e Léville Dubé
- Sec. 53 Brebis 2 ans et plus
- 1er prix Wilbrod Picard 2e Tom Lagasé 3e Henry Michaud
- Sec. 59 verra de l'année
- 1er prix Elzair Levesque
- Sec. 60 Truie de 1 an
- 1er prix Remi Rouleau 2e Louis St-Onge 3e Jos O. St-Onge
- Sec. 61 Truie pour production
- 1er prix Jos L. Bérubé 2e Elzéar Couturier 3e Wilbrod Picard
- Sec. 63 1 coq 2 poules agés
- 1er prix Rémie Rouleau 2e Eloi Morneau 3e Jos O. St-Onge
- Sec. 64 1 coq 2 poules jeunes
- 1er prix Eloi Morneau 2e Johnny Grondin 3e Noël Bérubé
- Sec. 65 Oies vieux
- 1er prix Levite Dubé 2e Denis Grondin
- Sec. 66 Oies de launière
- 1er prix Denis Grondin 2e Louis St Onge 3e Alphonse Daigle
- Sec. 70 Patate Early rose
- 1er Franck Plourde 2e Frédéric Dufour 3e Dame Magloire Daigle
- Sec. 71 Montagne verte
- 1er prix Alex Laforge 2e Dame Magloire Daigle 3e Jim Thériault

- Sec. 72 Deloka red
- 1er prix Jos Lagasé 2e Daniel Caron
- Sec. 73 Biès
- 1er prix Frédéric Dufour 2e Louis St-Onge 3e John Grondin
- Sec. 74 Irish Cobbler
- 1er prix Henri Michaud 2e Paul Thériault
- Sec. 75 Navets siam
- 2e prix Alex Laforge 3e Denis Grondin
- Sec. 76 Navet blanc
- 1er prix Tommy Lagasé 2e Pitt W. Plourde 3e Alex Laforge
- Sec. 77 Oignons à patate
- 1er prix Felix Michaud 2e Franck Plourde 3e Jos S. Francoeur 4e Frédéric Dufour 5e Fiddle Michaud
- Sec. 78 Oignons rouge ou blanc
- 1er prix Amos St Onge 2e Pitt W. Plourde 3e Belonie St-Onge 4e Tom Lagasé 5e Jim Thériault
- Sec. 77 lait
- 1er prix Dame John Angotti 2e Beloni St Onge
- Sec. 80 Betteraves
- 1er prix Jim Thériault 2e Elzéar Levesque 3e Dame Angotti
- Sec. 81 Panais
- 1er prix Franck Plourde 2e Daniel Caron 3e Dame Magloire Daigle
- Sec. 82 Carottes
- 1er prix Elzéar Levesque 2e Amos St Onge 3e Dame Magloire Daigle 4e Jos L. Bérubé 5e Charles Morneau
- Section 83 Tomates
- 1er prix Pitt W. Plourde 2e Johnny Grondin 3e Tommy Lagasé 4e Jos Rioux 5e Elzéar Levesque

A suivre au prochain numéro.

Attention!

Sauvez la surface - Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, bourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre Edmundston, N. B. A des prix raisonnables

Grande Vente A l'Encan De Bijouteries et d'Argenteries

Etant forcé d'accepter des marchandises achetées de bonne heure cette saison, j'ai décidé d'offrir mon stock complet de bijouteries et d'argenteries en vente à l'encan.

Tout doit partir, sans égard au prix coûtant ou la valeur de vente.

J'ai engagé M. Léonard C. Box, encanteur licencié, pour faire cette vente qui commencera LUNDI LE 20 NOVEMBRE, et se continuera CHAQUE APRES-MIDI à 3 heures, et LES SOIRS à 7 heures, PENDANT UNE SEMAINE.

Cette vente vous offre une des plus grandes occasions de faire de VRAIS BARGAINS.

Noël nous arrive dans un mois. Saisissez cette opportunité pour vous procurer vos cadeaux à votre propre prix.

Ce stock composé d'articles en or solide et plaqué en or de première qualité, est évalué à \$10,000., et comprend de magnifiques cadeaux pour hommes, pour femmes et pour les enfants,

Voici Quelques Suggestions

<p>POUR ELLE</p> <p>Bagues à Diamants Colliers avec Diamants Colliers de Perles Services à Manicure Sets de Toilette (Ivoire française) Morceaux assortis d'ivoire français Épingles de fantaisie Broches, Montres bracelets Bagues pour petit doigt Crayons Ever Sharp</p>	<p>POUR LUI</p> <p>Montres Boutons de Poignets Rasoirs de Sûreté Boîtes et Portes Cigarettes Boîtes à cigars en argent Bagues Initiales Bagues, chaînes de montres et boutons d'habit, emblème K. of C. Chaînes de montres Brosses militaires Épingles à cravates, Sacs à collets Crayons de choix, plumes fontaine Service à barbe</p>	<p>POUR MERE ET SOEUR</p> <p>Jolies paires de lunettes Montres bracelets Rosaires de diamants, différents modèles Perles, bagues, boîtes à cartes Sacs à ouvrage, horloges, crucifix Bretches de fantaisie Boucles d'oreilles, Jolis chapelets Sacoques de cuir</p>	<p>POUR PERE ET FRERE</p> <p>Cendriers, boîtes à cigars Portes et boîtes à cigarettes Bagues initiales Bagues emblèmes Montres Horloges de bureau Plumes fontaine Crayons de choix Le dernier et non le moindre Cadeau très utile Une paire de lunettes.</p>
--	--	--	---

E. E. MILLER, Bijoutier
57 RUE VICTORIA

LEONARD C. BOX
ENCANTEUR LICENCIE

Edmundston N. B.

Gigantic Auction Sale Of Jewelry and Silverware

Being compelled to accept delivery of goods ordered early in the season. I have decided to offer the whole of jewelry and silverware stock for sale by auction.

Everything must go regardless of cost price or selling value

I have engaged M. Leonard C. Box, Licensed auctioneer to conduct the sale which will start NOVEMBER 20th. and will continue EACH AFTERNOON at 3 o'clock and EVENINGS at 7 o'clock for ONE WEEK.

This sale presents one of the greatest opportunities to purchase real bargains ever offered to the public.

Christmas is only a month away. Grasp this opportunity to obtain presents at your own prices.

The stock which consists of Solid Gold and best quality Gold Filled goods is valued to \$10,000., and comprises gifts for men, gifts for women, and gifts for children.

HERE ARE A FEW SUGGESTIONS

<p>FOR HER</p> <p>Diamond Rings Diamond Necklaces Strings of Pearls Manicure Rolls Toilet Sets (French Ivory) Individual Pieces of French Ivory Bar Pins, Broches Wrist Watches Little Finger Rings Eversharp Pencil</p>	<p>FOR HIM</p> <p>Pocket Watches Cuff Links, Safety Razors Cigarettes Cases & holders Silver Cigar Cases, Signet Rings K. of C. Emblem Rings Watch, Chains Lapel Pins Watch Chains, Military Brushes Scarf Pins, Collar Bags Eversharp Pencil Fountain Pens, Shaving Sets</p>	<p>FOR MOTHER AND SISTER</p> <p>A nice pair of Glasses Wrist Watches Rosaries in many designs Pearls, Rings, Card Case Mesh Bags, Bedroom Clocks Silverware, Crucifixes, Brooches Earrings, Fancy Beads Leather Hand Bags</p>	<p>FOR DAD AND BROTHER</p> <p>Ash Trays, Cigar Cases Cigarettes Cases and Holders Signet Rings, Emblem Ring Pocket Watches Office Clocks, Fountain Pens Eversharp Pencil Last but not least useful present a Pair of Glasses</p>
---	--	--	---

E. E. MILLER Jeweler,
57 VICTORIA STREET

Edmundston N. B.

LEONARD C. BOX,
LICENSED AUCTIONEER

To Cy...
and Pro...
chant, a...
whom it...
NOTI...
under a...
containe...
page b...
1921 an...
and Ale...
and Alp...
and Reg...
trav of...
Madaw...
and 487...
the of a...
gage be...
1921, at...
and reg...
trav of...
Madaw...
and 713...
pose of...
the mid...
having...
same, I...
of the c...
mandat...
suffici...
next at...
the lan...
describ...
gage as...
All th...
land an...
in the...
ty of M...
Brunsw...
Being...
corner...
in the...
42 1/2...
as will...
the prop...
lopmen...
the Reg...
county...
Togeth...
dings, I...
to the...
appera...
Dated...
Arth...
Solicitor

CHERMI...
TO AL...
A tou...
A nou...
de fer...
2142 m...
x No. 2...
2.35 p...
2.15...
1.53...
1.28...
1.24...
1.04...
12.33...
12.40...
12.18...
12.15...
11.58...
11.40...
11.14...
11.00 a.m.

x No 3...
8.80 a.m...
6.30...
x Daily...
le di...
(a) Tra...
to or...
(Arr...
(60)

—C'e...
elle !...
pas que...
à un cul...
—Ma...
consent...
—Ma...
à rempli...
vout lui...
tation a...
la vôte...
importa...
Vince...
—Je l...
un long...
—Je...
se par...
l'a prom...
ou me...
—Mc...
l'avou...
se finit...
n'infus...
fusât...
—Au...
le suis...
que je...
sent, il...
ce qui...
dans la...
chânes...
gagemen...

MORTGAGE SALE

To Cyric Labrie, of the town of Edmundston, in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, Merchant, and Alexina his wife, and all others whom it may concern...

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. - Chirurgien Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal. Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" - Tél. 28-4 MAX. D. CORMIER - B. A. - Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal " " - Tél. 46 A. M. SORMANY, M. D. - Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. - Ingénieur Civil - 72 Notre-Dame Est - Edmundston - N. B.

ALBERT J. DIONNE - B. A. - Avocat, Notaire Public - Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43 - ARTHUR J. CYR, L. L. B. - Avocat Notaire Public - Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

DR. A. DESROCHERS - Ex-élève des hopitaux de Paris - Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge. - Residence chez M. Jos Guy Tél. 127-11 - Edmundston

HOPITAL PRIVE LAPORTE - CLAIR, N. B. - Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

PROPRIETE A VENDRE

La propriété de J. W. Hall où il habite maintenant, voisin de l'hôtel Royal est à vendre. Belle occasion pour celui qui veut acheter une propriété au centre de la ville...

Petites Annonces

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insertion, 25 cents - insertions subséquentes 10 cents.

MAISON A LOUER

Un bon logement de 5 appartements comprenant chambre de bain bien fini et peinturé, sur la côte en face du Transcontinental. Je louera ce logement meublé ou non meublé. Aussi bon hangar à bois à la disposition du locataire.

Bonne maison de 8 appartements avec toutes les améliorations modernes à louer immédiatement. Pour informations s'adresser à Dr P. H. LAPORTE

TERRE A VENDRE

Magnifique terre à vendre Située le long de la rivière St-Jean, deux milles de l'église; avec la récolte et toutes les machines aratoire 317 acres de terre. Bonne condition pour prompt acheteur. S'adresser à Eugène Turcotte Carou Brook N. B.

ON DEMANDE

Un couple avec un bébé demandé pension dans famille privée. Ecrire à D. Pédault Fourville Co. L'Islet P. Q.

AVIS

Au mois de Juillet dernier, j'ai prêtés deux "Jack Screws" à certaine personne, et jusqu'à présent ces deux articles ne m'ont pas encore été remis. Ceux qui les ont en leur possession sont priés de me les rapporter le plus tôt possible parce que j'en ai absolument besoin. John J. DAIGLE

St-André, N. B.

MARIAGE: Levesque-Bellefleur - Lundi le 30 Nov. Mlle Manie Levesque fille de M. Denis Levesque s'engageait devant le Saint Antel pour faire vœu de sincérité à son jeune fiancé M. Tréfilé Bellefleur, fils de M. Antoine Bellefleur de St-Léonard.

La cérémonie matrimoniale fut des plus belles. M. le Rév. curé Martin officiait, tandis que Mme Alphée Poitras touchait l'orgue. De jolies marches furent jouées à l'entrée et à la sortie des fiancés devenus époux.

Mlle Nellie Mazeroll, M. Adolphe Martin et M. Alphée Poitras chantèrent des hymnes appropriés. Après une journée de réjouissances nos nouveaux mariés se retirèrent dans leur demeure destinataire. Nous leur offrons nos vœux de bonheur.

Not. e Rév. Curé Martin, accompagné de M. Adolphe Martin est allé à St-Basile dimanche dernier.

Prendant une courte vacance, à l'occasion de la fête de la Toussaint, nos Institutrices les Demoiselles Maime Beaulieu et Marie-Anne Cyr allèrent en visite chez leurs

parents à Ste-Anne et Siegas.

LOGEMENT A LOUER

Quelques appartements à louer, convenables pour un petit ménage, S'adresser à

A. J. Cyr - Edmundston N. B. J. N. O.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

REDUCTION

J'offre en vente à réduction mon assortiment complet de chapeaux, garnitures, et rubans,

DU 11 AU 25 NOVEMBRE

Ne manquez pas de venir me voir et profiter des bons marchés pour l'achat de votre chapeau d'hiver.

MELLE M. E. BEAULIEU - Chez Olivier Pelletier EDMUNDSTON



QUEBEC-VANCOUVER - Lundi-Mercredi-Vendredi - Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M. Wagon-lits moderne et wagon-restaurant Québec-Cochrane Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL-VANCOUVER - Le "Continental Limité" - Tous les jours - Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M. Wagons panoramas - bibliothèque-compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Table with columns: x No., STATIONS, x No. 3. Rows include Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, Contarior, St-Honoré, Vauban, St-Louis du Ha Ha, Cabano, Cloutier, N.-D.-du-Lac, Ste-Rose, Otterburn, St-Jacques Church, Edmundston Jct.

Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté. (a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor. (Arrêt facultatif.) A. NADÉAU, General Passenger Agent, Rivière-du-Loup, Que. (60)

FEUILLETON Alors elle comprit... Par Edmond Coz

-C'est beaucoup! non pas pour elle! Mais pour toi! Je ne pense pas que cette jeune fille convienne à un cultivateur. -Mais, mon parrain! puisqu'elle consent à m'épouser! -Mais consent-elle, mon filleul, à remplir toutes les obligations qui vont lui échoir? Dans une exploitation agricole, aussi étendue que la vôtre, la part de la femme est importante. Vincent baissait la tête. -Je le pense, dit-il enfin, après un long silence prolongé. -Je voudrais allonger ta réponse par cette autre phrase... "Elle l'a promise..." Pourquoi es-tu venu me trouver si tard? -Mon parrain... Je vais vous l'avouer... J'avais peur que vous ne fassiez des objections, que vous n'influenciez mon père et qu'il refusât son consentement...

Tu es plus courageux que moi, et tu en seras récompensé, l'azur du ciel demeure et les usages passent!

-Vous m'aidez, mon parrain, à les dissiper, n'est-ce pas? quand ce sera trop difficile.

M. de Brisoy sourit de la naïveté de ce grand garçon, taillé en force, et lui défilant de lui-même, malgré les hautes qualités dont il ne se doutait même pas...

-Oui, je t'aiderai, dit-il, et les choses s'aplaniront, je l'espère. En tous cas, je félicite ta fiancée, elle a rencontré un cœur excellent, si elle est aussi intelligente que tu le dis, elle se gardera bien de passer à côté du bonheur!

Et pour te prouver que je t'ai pardonné et que je regrette d'avoir été un peu trop dur, viens déjeuner demain avec moi, nous parlerons ensemble de la corbeille et de la cérémonie! Cela me regarde!

CHAPITRE II

-Dépêche-toi, Caroline, nous n'aurons jamais le temps d'arriver chez la couturière pour l'essayage de ta robe de mariée.

-Tout à l'heure, maman, j'ai encore des notes à prendre sur la fin du chapitre de Kant que j'ai commencé cette après-midi.

-Tu ferais mieux de travailler à ton trousseau, murmura Mme Blottier, la future belle-mère de Vincent. Je ne puis pourtant pas payer tant de journées d'ouvrières, quand ma fille a dix doigts agiles. Le ton avait progressivement baissé à mesure que le reproche s'accroissait.

Caroline s'interdit d'être à sa mère à jugés, qui, à mesure que ses fils grandissaient, avaient eu pour résultat de les ceindre d'entraves au moment de commencer la bataille de la vie...

De très bonne heure, elle avait, suivant son expression, "fait sa place", c'est-à-dire qu'elle s'était mise à l'abri des observations maternelles, par la méditation de laquelle elle les accueillait, ses silences prolongés, l'affirmation coupante de toutes les supériorités qu'elle s'attribuait sur sa mère, moins instruites, d'allures simples, et débordées du matin au soir par les soins du ménage auxquels sa fille eût cru s'amoindrir en prenant part...

Aussi les plaintes de Mme Blottier, si elles étaient pour elle un soulagement, factice, inutile d'ailleurs, étaient toujours préférées lorsque Caroline était hors de portée de sa voix.

Son mari était un de ces hommes (et ils sont malheureusement nombreux) qui estiment avoir rempli leur devoir social en restant enfermés dans un bureau pendant la plus grande partie de la journée, et s'entendent pas, une fois le seuil du foyer franchi, qu'on les ennuie avec des histoires de famille, et veulent, par leur plus grande tranquillité, voir à leurs enfants toutes les qualités, et préfèrent taxer leur femme d'exagération dès qu'elle leur signale le moindre défaut observé chez eux.

Employé à la Banque de France, fonctionnaire ou presque, fils, beau-fils, petits-fils d'employés de l'Etat M. Blottier avait perdu de vue l'existence rurale, qui avait été, à l'origine, celle de ses parents.

Comme beaucoup de ses collègues, il avait, encombré sa vie et celle des siens d'une foule de pré-

jugés, qui, à mesure que ses fils grandissaient, avaient eu pour résultat de les ceindre d'entraves au moment de commencer la bataille de la vie...

Tous professionnels pour le commerce un dédain qui eût stupéfié Colbert et le grand roi! L'industrie était placée un peu plus haut sur l'échelle sociale. L'agriculture ne comptait pas.

Pour les jeunes gens, point d'études techniques ou spécialisées, la totalité du programme universitaire, sans but déterminé. Les trois fils furent des forts en thème qui ne visaient point au professorat ni aux carrières libérales, et qui savaient fort bien n'avoir jamais à pénétrer dans le monde où la haute culture littéraire est une cote indispensible.

Quand le dernier palmarès qui contenait leurs noms fut allé rejoindre ceux des années précédentes dans les greniers du lycée, ils couvrirent successivement les manches de leurs vestons de housses de lustrine noire, et travaillèrent dix heures par jour, penchés sur un bureau, au tarif de vingt centimes l'heure, le prix de début qui devait augmenter tous les deux ans!

Le projet de mariage de Caroline avec Vincent Rivet fut un coup de foudre pour le père et les trois frères.

Comment! elle avait subi tous ses examens avec succès! elle pouvait se présenter à Stèves; elle épousait un fermier, un paysan! Mme Blottier évita de les contredire, mais elle avait tenu bon, silencieuse et prudente.

C'était elle qui avait reçu la première visite de Vincent, qui était allé tout bonnement conter sa grande passion pour Mlle Caroline, demander sa main, exposer, en Normand pratique, sa situation pécuniaire, et déclarer, en prétendant épris et désintéressé...

Elle les connaissait si bien, les difficultés des ménages des petits fonctionnaires, au nombre desquels M. Blottier souhaitait ardemment compter un jour celui de sa fille!

Les tranches de la fin de l'année, avec les comptes restés impayés et s'accumulant en une grosse somme!

La boule de neige de décembre, si dure à fondre!

L'obligation de conserver les apparences aisées quand on coûte, non pas seulement la gêne, mais la misère où vous plongent les déplaçements toujours trop fréquents...

Certes, Caroline, avec son instruction, pouvait donner des leçons mais si les enfants se suivaient par deux, trois, quatre... comme ils lui étaient arrivés à elle, la forte ménagère, plus apte que sa fille à l'économie, à l'endurance et à se priver pour les autres, il faudrait renoncer à cette ressource.

A suivre

VOTES LOCALES

Mademoiselle Eveline LeBlanc, Doyenne des Institutrices en sciences Domestiques de la Province de Québec, qui était en ville depuis quelques jours, chez sa mère Mde LeBlanc, est repartie mardi dernier pour la région alentour de Rimouski, Mademoiselle LeBlanc, accompagnée de sa sœur Juliette ont fait le voyage en auto jusqu'à la Rivière-du-Loup.

Mademoiselle Florence Bernier qui était depuis un mois en voyage à Montréal et Québec, est de retour depuis quelques jours.

Madame Lyonné accompagnée de sa fille Mademoiselle Liliane sont sorties lundi dernier pour la Californie où elles doivent passer la saison froide.

Nous avons le regret d'annoncer la perte d'une de nos aimables jeunes filles et charmante actrice, Mademoiselle Yvonne Belanger. Toutes ses amies sont peinées de la voir partir pour Mont Joli où elle sera sténographe pour une Cie de Chemins de Fer. Nous lui souhaitons bonne chance et espérons qu'elle nous reviendra avant trop longtemps.

Mde Thomas Gagnon de St-Eusèbe de Cabano, accompagnée de sa fille Melle Germaine, étaient de passage en ville à la fin de la semaine dernière.

Avez vous déjà mangé de "l'oe de Toulouse" assaisonné de vin de Terragone? Voilà un mets succulent que nous, pauvres mortels, ne goûtons pas très souvent. L'oe, passe à l'assaisonnement, voilà qui serait agréable à beaucoup de gens. Dans ce pays de prohibition nous sommes obligés à nous résoudre à parler seulement. Car à ceux qui se permettent ces libations! Certaines gens très en vue de notre ville se sont très réjouis l'autre hier devant le chapon bien et dûment rôti, les verres étincelants et remplis, par dessus le marché!

Que nous envions les privilégiés du sort! Quand donc serons-nous de la partie?

L'ambition qui anime toutes les jeunes filles suivant les cours de couture est remarquable. C'est une preuve de l'importance qu'elles attachent à l'importance de cette culture. N'est-ce pas aussi un gage de sérieux de nos jeunes filles. Si cinquante d'entre elles sacrifient deux ou trois soirs par semaine pour apprendre la couture, ne devons-nous pas conclure qu'elles réalisent qu'il y a autre chose dans la vie que la danse, le flirt les toilettes etc. Nous les félicitons et espérons qu'elles persévéreront dans leur enthousiasme méritoire.

M. Eugène Beaulieu, de St-Basile de Madawaska était en ville cette semaine.

MM. T. Hubert et O. Vigneau, représentants locaux de la Cie d'Assurance de Metropolitan sont allés à Québec la semaine dernière pour assister à une convention des agents des districts avoisinants, qui a eu lieu au Château Frontenac du 30 Octobre au 3 Novembre. Ils sont enchantés de leur voyage.

Mme W. Wallace, sérieusement malade, a été transportée à l'Hotel Dieu de St-Basile Lundi dernier.

Melle Laura Dufour de St-Jacques N.B. a été sérieusement malade la semaine dernière et cette semaine.

Mme Vve Napoléon Martin de la paroisse de St-Joseph était en ville cette semaine.

M. et Mde David Ouellette de Verret P.O. ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille née le 5 courant.

Bat décédé à Edmundston Jeudi le 9 M. Louis Lapointe. Son service aura lieu à St-Basile Lundi.

La couverture mise en loterie par Mme Denis Chassé, au profit de Mme Vital Ouellette a été tirée le 24 Octobre chez M. Charles Pérouse en présence de Mme Emile Morneau, M. Charles Pérouse et M. Narcisse Grouin. Le gagnant de cette couverture est un petit garçon de 7 ans.

Lettre ouverte

Sympathies offertes à notre petite compagne, Lyllia Morneau, à l'occasion de la mort de sa bien-aimée et regrettée sœur, la Révérende Sr Toussaint.

Ma chère Lydia,

Il y a à peine six mois le bon Dieu faisait un grand vide au milieu de vous en t'enlevant ta mère bien-aimée. Non satisfait de cette première victime, voilà, que ce Père pourtant tendre et bon vient renouveler la plaie à peine fermée en enlevant à ton affection celle que considérais comme: une seconde mère, celle à qui tu aimais confier tes peines, tes inquiétudes et qui savait si bien par ses sages conseils te montrer le droit sentier du devoir—Elle n'est plus et tu la pleures amèrement—Comme une fleur fraîche éclosée elle a été cueillie pour être transportée dans le jardin du ciel—Où—le ciel—c'est le séjour où doivent aller jadis immédiatement après la mort les âmes généreuses qui brisent tous les liens de la nature pour mener une vie de dévouement et de sacrifices—Dévouée, elle le fut, ta petite sœur, oh comme elle aimait ses petits enfants comme elle se plaisait à les instruire et c'est à cette tâche si ardue—trop souvent ingrate qu'elle est tombée sous la faux du moissonneur—Soulève un instant le voile qui la dérobe à tes yeux—entends-la te dire: oh sœur chérie, si tu savais mon bonheur, si tu savais comme les sacrifices que j'ai faits sont chèrement récompensés—tu mépriserais les folles joies du monde, tu ne penserais qu'à vivre pour Dieu, et qu'à l'aimer. N'est-ce pas consolant chère amie? et la douleur qui t'accable, n'est-elle pas malgré tout quelque chose de reconfortant? Crois à notre sincère sympathie et à notre tendre amitié et sache que nos prières sont ferventes pour ta consolation et pour celle de ton vénéré père et tes petites sœurs—Tant qu'à la chère disparue—nous sommes vraiment plus portés à demander son intercession qu'à prier pour elle—Toutesfois c'est avec ferveur que nous répétons "Requiescat in pace"

Tes compagnes qui partagent ta douleur,

Les élèves pensionnaires de l'Académie de St-Basile

St-Basile, N.B

Dimanche matin vers 9 heures, les cloches de la chapelle du Couvent et de la communauté des Religieuses nous annonçaient la mort d'une de ses religieuses, Sœur Toussaint, née Olive Morneau. Elle est décédée pendant la nuit de Samedi à dimanche.

Quoique bien jeune pourtant, elle a dû quitter cette terre pour aller rejoindre au Ciel son Divin Epoux qu'elle avait si fidèlement servi et si tendrement aimé.

Il y a à peine un mois encore, on la voyait toujours si dévouée, remplissant ses devoirs d'institutrices dans un département du couvent, où elle sera à jamais regrettée, et où elle était tant aimée. Il n'y a qu'un pas du cloître au Ciel, et elle est vite franchi cette courte distance.

La levée du corps fut faite à 4 heures Lundi après-midi. Elle fut exposée en chapelle ardente dans le choeur des religieuses. Son service et sa sépulture eurent lieu Mardi matin à la chapelle du Couvent au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mgr. L. N. Dugal V. G. officiait.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre les bonnes religieuses et ses compagnes du noviciat, son père désoilé, des frères et des sœurs inconsolables. Donc aux Révérendes Soeurs de la Communauté, à son père et à sa famille éplorée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Lundi après-midi, à l'hôpital muni de tous les secours de notre religion, s'éteignait paisiblement M. Hubald N. Hubaud de Rivière Verte.

Malade depuis quelque temps déjà, on a eu conserve jusqu'à la fin, l'espoir de le sauver. Il était âgé de 57 ans, et laisse pour le pleurer son épouse inconsolable et six enfants.

Son service et sépulture eurent lieu Mercredi matin dans l'église de St-Basile. A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies.

On rapporte aussi que le père Damase L. Cyr est très gravement malade à l'hôpital. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Chez M. Belonie Cyr ont pris possession de leur maison neuve Samedi dernier. Elle est construite tout près de chez Jos S. Mercure. Il paraît que M. Cyr n'a rien épargné afin d'installer cette maison de manière la plus moderne.

On attend l'électricité le jour ou jour; les maisons brochées languissent. Il ne faudrait pas les décevoir trop longtemps.

NOTICE OF SALE

To Paul A. Roussel of the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, laborer, an estate his wife of the same place, and to all others whom it may in any wise concern:—

NOTICE is hereby given that under and by virtue of the power of sale contained in a certain indenture of mortgage bearing date the thirtieth day of August in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty one, made between the said Paul A. Roussel and Martha Roussel his wife of the first part, and Martha Sullivan of the same place, widow of the late G. A. Sullivan of the second part registered in Book "112" Number 22157, pages 133-137 of the Madawaska County Records, there will for the purpose of satisfying the monies secured thereby default having been made in the payment thereof, be sold at public auction in front of the Court House in Edmundston in the said County of Madawaska on Wednesday the fifteenth day of November next, at the hour of ten o'clock in the forenoon the lands and premises described in said mortgage as follows:—

ALL that certain lot piece or parcel of land and premises situated lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded as follows:—Beginning at a point (42) feet (8) inches distant from the northeasterly corner of Martin Street and forty fourth Avenue (so called) in the Block four of building lots of the farm of Thadée Martin thence running in a northerly direction for the distance of 96 feet 4 inches, thence in a northeasterly direction for the distance of 100 feet and 10 inches thence southeasterly direction for the distance of 95 feet and 10 inches, thence in a westerly direction for the distance of 85 feet from the place of beginning and being lot number two and lot number 12 in block four of building lots of the said Thadée Martin shown on a plan of survey made for the Town of Edmundston by Alfred Roy, Civil Engineer.

TOGETHER WITH the buildings and improvements therein and appurtenances to same belonging and all the rights and privileges to same appertaining.

In WITNESS WHEREOF, the said Martha Roussel, the mortgagee has hereunto set her hand and seal this Twelfth day of October in the year A. D. 1922.

Signed sealed in the presence of, Thadée Hébert Martha Sullivan

NOTICE OF SALE

To Elou Beaulieu, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to Philomène Beaulieu, wife of the said Elou Beaulieu, of the same place and to all other whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN, that by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the thirtieth day of August A. D. 1921, and made between Elou Beaulieu and Philomène Beaulieu, his wife, of the first part, and Jos E. Martin, all of the Town of Edmundston, of the second part and duly recorded in Book R-2, at pages 829-834, as number 18637, of the Madawaska County Records, which said Indenture of Mortgage is now held as a security by Annie Martin, the widow of the said Jos E. Martin, of the late M. Martin deceased, of the late M. Martin of the Estate of the said Jos E. Martin

THERE WILL BE SOLD, for the purpose of satisfying the principal money and interest due by the said Mortgage, default having been made in the payment thereof as there is provided, at Public Auction, in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska on Monday, the twenty-seventh day of November, A. D. 1922 at the hour of eleven o'clock in the said Mortgage as follows:—

ALL THAT CERTAIN LOT piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

ALL THAT CERTAIN LOT, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

BEGINNING at a post at the corner of twentieth Street, and forty second Avenue running from said post in a northerly direction for the distance of one hundred feet to a post, thence turning at right angles in a southerly direction for the distance of one hundred feet, thence turning at right angles in a south westerly direction along twentieth Street, for the distance of one hundred feet to the place of beginning together with all the buildings, improvements and appurtenances to the said lands and premises belonging.

Dated the 20th day of October A. D. 1922 Albert Dionne Anna Martin Sold for Administrators of the Estate of Jos E. Martin deceased

A LOUER

Un bon logement occupé actuellement par J. A. Godreau, sur la rue de l'église, 8 appartements, chambre de bain et toutes les améliorations modernes, à louer pour \$25.00 par mois. S'adresser à J. A. Godreau

Materiaux de Construction

Bois à finir de toutes sortes

Bois pour plancher, merisier et épinette

Portes, moulures, boiseries, etc.

Ciment, Chaux, Briques, "Hard Wall" Crépi, Brique à cheminée, Briques et terre à feu Enfin tout ce qu'il faut pour la construction ou le réparation.

Chevaux d'ouvrage et de voiture

Harnais d'ouvrage et de voiture

Charbon Anthracite et Bitumineux

Foin, avoine et engrais de toutes sortes

J'ai aussi un char de papier Goudronné, "Wall Board" et Ruberoid

J. W. HALL

EDMUNDSTON, --- N. B.

Ste-Anne, N. B.

Mardi de cette semaine avait lieu dans notre église le mariage de Monsieur Onile Martin fils de M. Rémi Martin, à Melle Alma Cyr, fille de M. Paul Cyr. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Rév. M. Cyr curé de la paroisse. A. M. et Mde Martin nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

Avait lieu aussi cette semaine le mariage de M. Prime Thivault à Mme Vve Firmin Cyr.

St-David Me.

Let amis de Madame Edmond J. Cyr seront enchantés d'apprendre que sa guérison avance rapidement à l'hôpital de Clair. Elle pense sortir de l'hôpital Dimanche le 12 courant et aller passer quelques jours avec son frère le Rév. L. A. Martin curé de Clair. Nous sommes certains que Mde Cyr a reçu les meilleurs soins possible du Dr Lapo te qui a un un talent de chirurgie extraordinaire et des bonnes Gardemalades qui sont exceptionnellement dévouées. Nous remercions tous spécialement les bons Curés des paroisses environnantes et les bonnes Soeurs de St Basile qui ont tant prié pour obtenir la guérison de Mde Cyr.

Nous espérons que dans peu de temps Madame Cyr sera capable de s'en retourner chez elle. Là où les peines seront oubliés et où régnera le bonheur.

MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES

DE TOUTES SORTES


E. E. MILLER

LES YEUX EXAMINES GRATUITEMENT.

CASINO

MERCREDI-JEUDI

Special en 7 Rouleaux



"LOVE NEVER DIES"

avec

Lloyd Huges et Madge Bellamy

Aussi

Larry Semon

PERDU

Un livre de comptes, petit format avec feuille mobiles. Une récompense sera donnée à celui qui le remettra à

J. J. Roy
Boulianger.